

26e Rencontres européennes

L'Europe face au dérèglement climatique : quelles actions ?

Conclusions : Alvin Sold, président

Les 26ièmes Rencontres européennes de Luxembourg que nous venons de vivre ont tenu ce que l'affiche promettait :

"Venez dans la grande salle de l'Athénée, la plus prestigieuse des écoles secondaires luxembourgeoises, pour obtenir, en écoutant, en réfléchissant, en questionnant, de nombreux éléments à verser au dossier du dérèglement climatique. Que fait l'Europe, que peut-elle faire, que devrait-elle faire ?"

Nous avons invité trois groupes d'intervenants : des élèves en alerte qui seront bientôt des étudiants - et dans quinze ou vingt ans aux commandes peut-être - des scientifiques qui s'expriment clairement, et des politiques de haut niveau, investis de pouvoirs décisionnels.

Pour les Rencontres, ce format inédit était un défi que nous avons pu relever grâce à de nombreux appuis, à commencer par celui de M. Claude Heiser, directeur de cet établissement. Dès notre premier entretien, nous sentions que nous avions affaire à un enseignant désireux d'associer les jeunes à l'examen d'un problème complexe que les chercheurs posent implacablement et que les dirigeants politiques n'arrivent pas à résoudre, piégés comme ils le sont par la carence des moyens et par des intérêts divergents. J'ai retenu de l'allocution de M. Heiser les passages qui témoignent de sa volonté d'associer l'École aux grands débats :

" L'école de par sa nature constitue un microcosme, une hétérotopie pour utiliser le terme de Michel Foucault, une petite société reflétant bel et bien les structures du monde réel mais courant également le risque de se retrancher dans sa tour d'ivoire et de rester à l'abri des véritables défis sociaux. (...) Afin d'assurer sa mission principale de former les jeunes à devenir des citoyens responsables et des personnalités justes, ouvertes d'esprit et réactives, il est essentiel que l'école ne se limite guère à enseigner les valeurs humanistes et à réduire celles-ci à des réflexions purement théoriques. Constater des calamités telles que la pauvreté, la répartition inégale des ressources, l'exploitation d'êtres humains ou la débâcle écologique ne fera pas sauver le monde, et voilà pourquoi les jeunes doivent apprendre à porter un intérêt sincère à autrui et surtout à agir et à réagir. Ainsi un des principaux objectifs de l'Athénée de Luxembourg est d'offrir aux élèves la possibilité de vivre les valeurs telles que la solidarité, l'empathie, le sens de responsabilité et l'altruisme (...)".

De nos 26e Rencontres, je dégage les messages essentiels suivants, au nombre de dix:

1. La hausse générale des températures mesurée par les scientifiques incommode et menace de nombreuses espèces, dont l'être humain lui-même.
2. Cette hausse des températures est, pour partie, produite par les sociétés techniquement les plus avancées, dont celles de l'Union européenne.
3. Ces sociétés techniquement avancées, dont celles de l'Union européenne, connaissent non seulement les forces motrices du réchauffement, mais aussi les mesures à prendre pour préserver les intérêts des générations montantes et futures.
4. Il s'ensuit que les décisions nécessaires dépendent de la volonté politique collective, laquelle peut s'exprimer librement dans les démocraties lors des élections générales.
5. Si, dans les États de l'Union européenne, il y avait une volonté politique majoritaire d'agir dans le sens recommandé par les scientifiques, "nous" pourrions obtenir un renversement de la tendance.
6. Le renversement de la tendance et la transition écologique suppose des efforts publics et individuels. Même si les opportunités, les innovations, les investissements et les emplois qui en découleront, les charges pourraient être des facteurs aggravant les inégalités sociales dans les démocraties modernes.
7. Mais comment parvenir, en démocratie, à une volonté politique majoritaire si la démarche cohérente proposée entraîne des désavantages réels ou ressentis pour beaucoup, et notamment pour les classes dites moyennes qui décident des grandes orientations politiques ?
8. Si plusieurs États membres de l'Union européennes voient des partis extrémistes et/ou populaires monter au pouvoir, c'est que l'Europe, ce formidable projet de l'après-guerre 1940-1945 - et maintenant j'exprime un avis personnel - n'est pas suffisamment sociale dans la perception des couches défavorisées et de leurs représentants.
9. La grande question du climat, LA question fondamentale, vitale, cruciale pour ceux qui voient loin, n'est pas essentielle pour trop de gens, parce que trop de gens dans leur vie courante doivent faire face, seuls, à des problèmes immédiats, pour eux prioritaires.
10. Il y a donc un lien fort entre les deux questions, celle du climat et celle du social. Notre Rencontre d'aujourd'hui a permis de mettre ce point en évidence, et de l'inclure dans nos réflexions citoyennes.

Après 1945, l'Europe était plus divisée que jamais. Même les six États fondateurs de la première des communautés, je parle de la CECA, avaient chacun pour les autres une méfiance profonde ancrée dans le vécu des générations précédentes. Dans ce petit Grand-Duché de Luxembourg, la population des années 1945-1955 n'aimait pas l'étranger, fût-il français, belge ou allemand. Et pourtant, quand son gouvernement devait offrir l'hospitalité à Jean Monnet et à ses pionniers, en juillet/août 1952, elle comprit vite les enjeux et s'europeisa plus vite ses voisins et partenaires. Je vais être provocateur et affirmer carrément que l'Europe serait beaucoup plus loin dans son processus d'unification si les "autres", les Français, les Allemands, les Italiens, les Néerlandais et les Belges, ainsi que ceux arrivés plus

tard, avaient agi "à la luxembourgeoise" , c'est à dire vite et bien, sachant que l'Union fait la force.

Nos Rencontres ne sont qu'une démarche parmi cent, ou mille, ou un million pour faire avancer l'Europe, ce continent qui a dirigé le monde des grandes découvertes des XVe et XVIe siècles aux grandes guerres du XXe.

Faire avancer l'Europe. Vers où ?

Mais vers l'exemplarité politique, économique, sociale, et donc, en bonne logique, vers l'exemplarité climatique également.

Nos Rencontres sont aussi une expression de la volonté collective d'agir dans l'intérêt général, pour le temps présent et les temps à venir.

Nous avons entendu, après les élèves, la militante et les scientifiques, trois hauts responsables politiques. Les élèves, en première à l'Athénée : Benedikt Gebhard, Etienne Combelleran, Halina Laidebeur, Lena Kelsen et Yann Couceiro. La militante : Franziska Bast. Les scientifiques : Michel Bourban, Valérie Trouet, Vincent Courboulay et Tom Bauler. Les politiques : Claude Turmes, Marc Angel et Nicolas Schmit. Leurs contributions réunies constituent un trésor de savoir sur le climat et son évolution, les risques et ce qui doit être fait, très rapidement.

Au nom des organisateurs, je leur exprime nos compliments et notre gratitude.

Je tiens à remercier très chaleureusement M. Claude Heiser, le directeur de l'Athénée, et Madame Mona Guirsch, l'attachée de direction : l'accueil qu'ont trouvé les Rencontres ici, dans cet établissement, fut excellent.

Par ailleurs, je remercie nos sponsors traditionnels, le ministère des Affaires étrangères et européennes, représenté ici par Mme Beryl Koltz, responsable stratégique de la promotion de l'image de marque, le ministère du Tourisme, la Ville de Luxembourg qui a délégué à cet événement M. Maurice Bauer, échevin, le Grand Orient de Luxembourg et son Grand Maître M. Guido Vervaet, et je n'oublie pas nos donateurs, des particuliers qui souhaitent garder l'anonymat. Il m'est agréable de relever notre partenariat avec la Représentation officielle de la Commission européenne à Luxembourg, dont je salue la directrice, Mme Anne Calteux.

Enfin il me tient à cœur de remercier l'équipe des Rencontres avec sa cheville ouvrière, M. Etienne Bishops, ainsi que notre modérateur, M. Thierry Nelissen, qui a piloté les présentations et les discussions avec autant de doigté que de compétence.

Si les 26e Rencontres européennes ont instruit et éclairé tous les participants en quête de compréhension, elles ont atteint l'objectif fixé. Il ne reste plus qu'à agir, n'est-ce pas ?

Et maintenant, lors du vin d'honneur offert par la Ville de Luxembourg, parlons de tout et de rien, mais surtout de l'Europe, cet immense projet qui doit progresser et réussir.